



## 13<sup>e</sup> Session de la Conférence des Parties contractantes à la Convention de Ramsar sur les zones humides

« Les zones humides pour un avenir urbain durable »  
Dubai, Émirats arabes unis, 21 au 29 octobre 2018

Ramsar COP13 Doc.18.26

### Projet de résolution sur le renforcement de la [protection et de la gestion] [conservation] des zones de reproduction, d'alimentation et de croissance des tortues marines, et désignation au titre de Ramsar des sites à enjeux majeurs

*Présenté par la France et le Sénégal*

#### Note du Secrétariat

À sa 54<sup>e</sup> session, après débat et quelques propositions d'amendement, le Comité permanent a donné instruction au Secrétariat de réviser, finaliser et publier le projet de résolution contenu dans le document SC54-Com.10 pour examen à la COP13, sous réserve de l'intégration, entre crochets, des amendements indiqués par la France comme n'ayant pas un soutien consensuel et le retrait de l'attribution des amendements.

#### Introduction

1. Dans son article 2 relatif à la Liste des Sites Ramsar, la Convention de Ramsar considère fondamentales les fonctions écologiques des zones humides en tant qu'habitats d'une flore et d'une faune caractéristique. Le choix des sites peut être fondé sur leur importance internationale au point de vue zoologique, pour les oiseaux d'eau, mais non exclusivement. Les tortues marines constituent un groupe remplissant le critère 2.
2. Par ailleurs, le point 1 de l'article 4 de la Convention précise également que pour l'ensemble des zones humides, les Parties contractantes doivent favoriser la conservation des zones humides et des oiseaux d'eau en créant des réserves naturelles, que celles-ci soient ou non inscrites sur la Liste, et pourvoir de façon adéquate à leur surveillance.
3. Les Parties contractantes à la Convention ont, par ailleurs, déjà approuvé des résolutions concernant les tortues marines : la Résolution VII.21, *Renforcer les mesures de conservation et d'utilisation rationnelle des zones humides intertidales*, la Résolution VIII.4, *Questions relatives aux zones humides dans la gestion intégrée des zones côtières (GIZC)* et la Résolution VIII.32, *Conservation, gestion intégrée et utilisation durable des écosystèmes de mangroves et de leurs ressources*.
4. [Le présent projet de][La présente] Résolution vise à inciter les Parties d'une part à renforcer les mesures de conservation et de gestion des zones humides présentant des enjeux pour les tortues marines, et d'autre part à les désigner Sites Ramsar ou à renforcer leur protection par tout autre moyen.

**Renforcement de la [protection et de la gestion] [conservation] des zones de reproduction, d'alimentation et de croissance des tortues marines, et désignation au titre de Ramsar des sites à enjeux majeurs**

1. RAPPELANT que les sept espèces de tortues marines (Dermocheliidés : *Dermochelys coriacea*; Chéloniidés : *Chelonia mydas*, *Caretta caretta*, *Eretmochelys imbricata*, *Lepidochelys olivacea*, *Lepidochelys kempii* et *Natator depressa*) présentent un statut de conservation allant de vulnérable à en danger critique d'extinction et RAPPELANT ÉGALEMENT que ces espèces dépendent pour leur vie et leur survie de la conservation de leurs zones de reproduction, d'alimentation et de croissance, qui sont des aires marines et côtières;
2. CONSIDÉRANT qu'en outre, tout site accueillant des individus des espèces citées ci-dessus remplit le critère 2 de la Convention justifiant une inscription sur la Liste des zones humides d'importance internationale (Sites Ramsar), et qu'en conséquence, il apparaît opportun que la Convention de Ramsar joue un rôle mobilisateur en encourageant les Parties à renforcer leurs actions en faveur des zones humides indispensables à ces espèces;
3. RAPPELANT ÉGALEMENT que les tortues marines sont inscrites à l'Annexe I de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), aux Annexes I et II de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS), à la Convention interaméricaine pour la protection et la conservation des tortues marines (IAC), à la Convention de Cartagena pour la protection et la mise en valeur du milieu marin dans la région des Caraïbes, à la Convention de Berne relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe, à la Convention de Barcelone pour la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée, à la Convention sur la diversité biologique et aux accords régionaux tels que l'Indian Ocean – South-East Asian Marine Turtle Memorandum of Understanding (MoU sur les tortues marines de l'IOSEA) et le Mémorandum d'Accord d'Abidjan sur les mesures de conservation pour les tortues marines de la côte atlantique de l'Afrique qui encouragent leurs Parties respectives à mieux protéger les tortues marines;
4. NOTANT l'existence de nombreux instruments et mécanismes à l'échelle océanique comme, par exemple pour le Pacifique Sud et le Pacifique oriental, le Programme régional océanique de l'environnement (PROE), le Plan d'action pour la conservation des espèces marines des îles du Pacifique, la Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS) et le Plan d'action par espèce pour la tortue caouanne *Caretta caretta* dans l'océan Pacifique Sud, adopté par la Conférence des Parties à la CMS, à Quito, en novembre 2014 [remplacer par Indian Ocean Southeast Asian Marine Turtle MOU (IOSEA) (MoU sur les tortues marines de l'IOSEA)];
5. NOTANT EN OUTRE que certaines sous-populations de tortues marines ont augmenté, dans certaines régions, grâce à différents efforts déployés en faveur de leur conservation;
6. PREOCCUPÉE de constater que plusieurs populations régionales de tortues marines font face à un risque d'extinction élevé, et NOTANT la dégradation de leurs habitats côtiers, l'important impact des prises accessoires dans les pêcheries et NOTANT également la mortalité excessivement élevée du fait à la fois des prélèvements d'œufs, de la destruction de femelles adultes sur les plages de nidification par les populations humaines locales et de l'impact des [prédateurs introduits] [espèces exotiques envahissantes], s'ajoutant ainsi à la prédation et à la mortalité naturelle des œufs et des tortues nouveau-nées;

7. SOULIGNANT que les tortues marines utilisent, lors de leur cycle de vie, une diversité d'habitats côtiers tels que les zones intertidales, les estuaires, les mangroves, les amas rocheux, les herbiers et les récifs coralliens;
8. CONSIDÉRANT que les aires marines et côtières alimentaires et de croissance, en particulier les herbiers, les récifs coralliens et les mangroves, sont souvent menacées physiquement et chimiquement par des activités extractives et industrialo-portuaires, des infrastructures hôtelières et autres activités anthropiques (notamment l'agriculture et le déversement d'effluents domestiques et industriels);
- [9. CONSCIENTE du rôle des propriétaires traditionnels, des peuples autochtones et des communautés locales en matière de conservation et de gestion des tortues;]
10. CONSIDÉRANT que la protection des plages de nidification et des aires marines et côtières d'alimentation et de croissance permettrait d'augmenter le taux de survie des tortues femelles adultes, nouveau-nées et immatures;
11. NOTANT que la Résolution 12.25 de la CMS, *Promouvoir la conservation des habitats intertidaux et autres habitats côtiers pour les espèces migratrices*, adoptée à la 12<sup>e</sup> réunion de la Conférence des Parties à la CMS (Manille, octobre 2017) incite les Parties à cette Convention à conserver les habitats intertidaux et côtiers des espèces migratrices;
12. NOTANT que 114 Sites Ramsar de 53 Parties contractantes accueillent déjà au moins une espèce de tortue marine [(voir tableau en annexe)];
13. RECONNAISSANT que le Mémoire d'accord d'Abidjan a adopté des résolutions dont l'application peut permettre d'améliorer la conservation des tortues marines; et
14. RAPPELANT qu'un mémorandum d'accord a été signé entre l'IAC et le Secrétariat de la Convention de Ramsar, dans le but de conjuguer les efforts déployés par chaque convention pour renforcer les capacités de leurs Parties respectives en matière d'identification et de renforcement de la conservation et de l'utilisation rationnelle des Sites Ramsar;

#### LA CONFÉRENCE DES PARTIES CONTRACTANTES

15. [INCITE] [ENCOURAGE] les Parties contractantes disposant sur leur littoral d'aires de reproduction, [de] [d'importantes] plages de nidification, [d']aires marines côtières alimentaires et de croissance des tortues marines, à répertorier les sites de nidification et d'alimentation de référence et à assurer un suivi des populations, avec la plus grande précision possible afin d'améliorer la connaissance de la distribution, de l'abondance et de l'état de santé de chacune des espèces concernées.
16. [PRIE instamment] [ENCOURAGE] les Parties contractantes [de] [à] renforcer la conservation et la gestion des sites de nidification et d'alimentation de référence ainsi répertoriés, et d'en faire si possible des Sites Ramsar, sur la base du critère 2, et de renforcer cette désignation par la promulgation de mesures de protection appropriées conformément à leur législation, notamment par la création d'aires marines protégées, le cas échéant.
17. ENCOURAGE les Parties contractantes à développer et appliquer des plans de gestion de ces sites, en intégrant des moyens spécifiques de protection ou de restauration des habitats de reproduction, de nidification, d'alimentation et de croissance des différentes espèces.

18. ENCOURAGE les Parties contractantes à se concerter et à travailler dans le cadre d'accords régionaux en vigueur comme l'Indian Ocean Southeast Asian Marine Turtle MOU (IOSEA) (MoU sur les tortues marines de l'IOSEA) de la Convention sur les espèces migratrices (CMS), le Mémorandum d'Accord d'Abidjan sur les mesures de conservation pour les tortues marines de la côte atlantique de l'Afrique, le Programme régional océanique de l'environnement, la Convention interaméricaine pour la protection et la conservation des tortues marines (IAC) et le Plan d'action par espèce pour la tortue caouanne *Caretta caretta* dans l'océan Pacifique Sud, dans le cadre de la CMS et de la Convention de Barcelone pour la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée, afin de protéger des habitats en réseaux permettant une meilleure sécurité des tortues marines au cours de leur cycle de vie et de leurs déplacements.
19. INSISTE sur l'urgence de prendre, lorsque cela est possible, les mesures nécessaires pour réduire l'éclairage et l'érosion des plages utilisées pour la reproduction et pour lutter contre l'impact [de prédateurs introduits] [des espèces exotiques envahissantes] sur ces sites et mettre au point de bonnes pratiques pour sensibiliser les résidents des zones côtières.
- [20. RECOMMANDE aux Parties contractantes, aux instituts de recherche et aux organismes de protection de la biodiversité côtière et marine de mettre en place des programmes de conservation intégrée, pouvant faire appel à un écotourisme raisonné et encadré, incluant un appui à la formation de guides et le lancement de programmes d'aide communautaire villageoise, dans l'objectif d'introduire un plus grand respect des tortues immatures et adultes, des nids et de leurs habitats et qui soient susceptibles de générer des ressources financières plus importantes et durables que le braconnage et l'exploitation des sous-produits des tortues mortes (comme par exemple la viande, la graisse, la carapace).]
- [21. APPELLE les organisations internationales à unir leurs efforts pour mettre en place une coopération régionale, en lien avec l'ensemble des parties prenantes et en particulier dans le contexte des Initiatives régionales Ramsar, en vue de créer un programme efficace, dans chaque habitat important pour le cycle terrestre et côtier des tortues marines, pour surveiller la conservation des habitats des tortues marines à tous les stades du cycle de vie des espèces : œufs, nouveau-nés, juvéniles ou adultes des deux sexes.]
22. ENCOURAGE les Parties contractantes à examiner les plans de gestion de leurs Sites Ramsar pour s'assurer qu'ils contiennent des mesures de conservation pour les tortues, s'il y a lieu.
23. DEMANDE au Secrétariat de collaborer avec le Secrétariat de l'IAC et le MoU de l'IOSEA pour renforcer la conservation des tortues marines dans les Sites Ramsar et DEMANDE AUSSI, si possible et sous réserve des ressources disponibles, que ces secrétariats travaillent avec les Parties contractantes en vue d'inclure des mesures de conservation des tortues marines dans les plans de gestion de leurs Sites Ramsar.

## [Annexe 1

### Sites Ramsar existants possédant des habitats côtiers et marins de tortues marines]

Jacques Fretey et Patrick Triplet

Février 2018, actualisé après la 54<sup>e</sup> Réunion du Comité permanent, avril 2018

Espèces concernées (plages de nidification, aires de croissance, aires alimentaires)\* :

*Lepidochelys olivacea* = Lo (statut Liste rouge de l'UICN : vulnérable)

*Lepidochelys kempii* = Lk (statut Liste rouge de l'UICN : en danger critique)

*Chelonia mydas* = Cm (statut Liste rouge de l'UICN : en danger)

*Chelonia agassizii* ou *C. mydas agassizii* = Ca (statut Liste rouge de l'UICN : en danger)

*Caretta caretta* = Cc (statut Liste rouge de l'UICN : en danger)

*Eretmochelys imbricata* = Ei (statut Liste rouge de l'UICN : en danger critique)

*Dermochelys coriacea* = Dc (statut Liste rouge de l'UICN : vulnérable)

**En rouge : site considéré comme étant un hotspot d'intérêt régional ou international pour l'espèce**

\*Nota : Selon description du site ; il peut y avoir des erreurs d'identification d'espèce et méconnaissance d'habitats existants

- [La liste exhaustive sera établie par le Secrétariat]

Région Amérique du Nord – Amérique centrale				
N°	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
01	590	États-Unis	Pelican Island National Wildlife Refuge	Lk, Cm, Cc, Ei
02	1595	Mexique	Corredor Costoro La AsambleatSan Francisquito	Ca, Cc, Ei, Dc, Lo
03	1778	Mexique	Parque Nacional Cabo Pulmo	Ca, Cc, Ei, Dc, Lo
04	1349	Mexique	Playa Tortuguera El Verde Camacho	Ca, Ei, Dc, Lo
05	1824	Mexique	Sistema Lagunar Ceuta	Lo, Dc
06	1350	Mexique	Playón Mexiquillo	Lo, Cm, Dc
07	1327	Mexique	Playa Tortuguera Tierra Colorada	Dc, Lo
08	1821	Mexique	Playa Barra de la Cruz	Dc, Cm, Ei, Lo
09	1326	Mexique	Playa Tortuguero Rancho Nuevo	<b>Lk</b> , Ei, Cc, Cm
10	1348	Mexique	Playa Tortuguera Chenkán	Cm, Ei
11	1764	Mexique	Santuario Playa Boca de Apiza – El Chupadero – El Tecuanillo	Lo
12	1818	Mexique	Laguna Chalacatepec	Lo
13	1795	Mexique	Playa de Maruata	Lo, Dc, Ca
14	1823	Mexique	Sistema Estuarino Puerto Arista	Ei, Ca, Lo, Dc
15	1448	Mexique	Laguna Costera El Caimán	Cm/Ca ?
16	1345	Mexique	Islas Marietas	Lo
17	1792	Mexique	Esterio Majahuas	Lo
18	1334	Mexique	Reserva de la Biosfera Chamela - Cuixmala	Dc, Lo
19	1328	Mexique	Reserva Estatal El Palmar	Ei
20	1360	Mexique	Area de Protección de Flora y Fauna Yum Balam	Ei ?
21	1449	Mexique	Parque Nacional Arrecifes de Cozumel	Cc, Ei, Cm
22	1323	Mexique	Parque Nacional Isla Contoy	Ca, Cc, Ei, Dc

23	1777	Mexique	Manglares de Nichupté	Cm
24	1921	Mexique	Manglares y Humedales del Norte de Isla Cozumel	Cc, Cm, Ei
25	1329	Mexique	Sian Ka'an	Cm, Cc, Ei, Dc
26	2134	Honduras	Sistema de Humedales de la Isla de Utila	Cm, Cc, Ei
27	2189	Honduras	Sistema de Humedales Laguna de Zambucco	Dc, Ei
28	1135	Nicaragua	Cayos Miskitos y Franja Costera Inmediata	Cm, Ei
29	1586	El Salvador	Complejo Bahía de Jiquilisco	Ca, Dc, Ei, Lo
30	2207	El Salvador	Complejo Barra de Santiago	Ca, Dc, Ei, Lo
31	1907	Panama	Humedal de Importancia Internacional Damani-Guariviara	Cc, Cm
32	1319	Panama	Bahía de Panamá	Cc
33	783	Costa Rica	Gandoca-Manzanillo	Cm, Dc, Ei

<b>Région caraïbe insulaire</b>				
N°	Numéro du site	Etat	Nom du site	Espèces présentes
34	642	France	Grand-Cul-de-Sac-Marin de la Guadeloupe	Ei
35	2029	France	Zones humides et marines de Saint-Martin	Ei, Cm, Dc
36	1830	France	Etang des Salines en Martinique	Ei
37	493	Royaume-Uni	North, Middle and East Caicos Islands	Ei
38	2119	Pays-Bas	Northwest Curaçao	Ei, Cc, Cm
39	2120	Pays-Bas	Rif-Sint Marie	Dc, Ei
40	2270	Pays-Bas	Mullet Pond, St Maarten	Dc, Cm, Ei
41	1496	Trinité-et-Tobago	Buccoo Reef – Bon Accord Lagoon Complex	Ei
42	1234	Cuba	Ciénaga de Lanier y Sur de la Isla de la Juventud	Cm, Cc
43	1135	Nicaragua	Cayos Miskitos y Franja Costera Inmediata	Cm, Ei
44	1820	Mexique	Parque Nacional Arrecife Alacranes	Ei ?
45	1768	Mexique	Laguna Xola-ParamáDc	Dc, Lo, Ca
46	856	Venezuela	Parce Nacional Archipiélago Los Roques	Ei Cm ?
47	2210	République dominicaine	Humedales de Jaragua	Ei, Cc, Cm, Dc
48	1454	Jamaïque	Palasadoes – Port Royal	Cm, Ei
49	1488	Antigua-et-Barbuda	Codrington Lagoon	Dc, Ei
50	2034	Grenade	Levera Wetland	Dc, Ei

<b>Région Amérique latine</b>				
51	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
52	643	France	Basse-Mana (réserve de l'Amana)*	<b>Dc</b> , Cm, Lo
53	1202	Équateur	Humedales del Sur de Isabela	Ca
54	2259	Brésil	Atol das Rocas Biological Reserve	<b>Cm</b> , Cc, Ei
55	1902	Brésil	Abrolhos Marine National Park	Cc, Dc, Ei
56	2305	Brésil	Guaraqueçaba Ecological Station	Cm

57	414	Venezuela	Refugio de Fauna Silvestre de Cuare	Cm, Ei, Dc
58	290	Uruguay	Bañados del Este y Franja Costera	Lo, Cm, Cc, Dc
59	885	Argentine	Bahía de Samborombón	Cm, Cc, Dc

\*Premier site classé Ramsar pour l'importance de l'habitat terrestre des tortues marines

<b>Région Afrique</b>				
N°	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
60	250	Mauritanie	Parc national du Banc d'Arguin	<b>Cm**</b> , Cc
61	1044	Mauritanie	Chat T Boul	Cm, Cc
62	666	Mauritanie	Parc national du Diawling	Cm, Cc
63	288	Sénégal	Parc national du Delta du Saloum	Cm
64	1575	Cabo Verde	Curral Velho	<b>Cc</b>
65	2198	Guinée-Bissau	Archipel Bolama-Bijagós	<b>Cm</b> , Dc, Lo
66	572	Guinée	Iles Tristao	Cm, Lo, Ei
67	618	Guinée	Ile Blanche	Ei
68	1581	Côte d'Ivoire	Complexe Sassandra-Dagbego	Dc, Lo
69	1310	Guinée équatoriale	Río Ntem o Campo	Cm, Lo
70	1311	Guinée équatoriale	Reserva Natural del Estuario del Muni	Cm, Lo
71	1656	Gabon	Parc national de Pongara	<b>Dc</b> , Lo, Ei, Cm
72	352	Gabon	Petit Loango	Dc, Cm, Ei
73	353	Gabon	Setté Cama	<b>Dc</b>
74	1741	Congo	Conkouati-Douli	<b>Dc</b>
75	788	RDC	Parc marin des Mangroves	Lo

\*\*Aire alimentaire d'intérêt international

<b>Région océan Indien – mer Rouge</b>				
N°	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
76	1887	Seychelles	Aldabra Atoll	Ei, Cm
77	2073	France	Ile Europa	<b>Cm</b> , Ei
78	2002	France	Vasière des Badamiers - Mayotte	Ei, Cm
79	1077	Royaume-Uni	Diego Garcia	Ei, Cm
80	1015	République Islam. d'Iran	Sheedvar Island	Ei, Cm
81	920	Bahreïn	Hawar Islands	Cc, Cm, Ei, Dc
82	2293	Émirats arabes unis	Bul Syayeeef	Ei, Cm ?
83	2125	Émirats arabes unis	Aire protégée de mangroves et d'Alhafeya dans le Khor Kalba	Ei, Cm ?
84	2191	Émirats arabes unis	Sir Bu Nair Island Protected Area	Ei
85	1079	Liban	Réserve Naturelle des Iles des Palmiers	Cc, Cm
86	1239	Djibouti	Haramous-Loyada	Cc, Cm
87	1860	Soudan	Suakin-Gulf of Agig	Ei, Cm
88	2082	Kenya	Tana River Delta	Ei, Cm, Lo
89	1443	République-	Rufiji-Mafia-Kilwa Marine Ramsar Site	Ei, Cm

		Unie de Tanzanie		
90	344	Afrique du Sud	Turtle Beaches – Coral Reefs of Tongaland	Cc, Dc
91	2303	Madagascar	Iles Barren	Dc, Cc, Ei, Cm, Lo
92	2302	Madagascar	Mangroves de Tsiribihina	Ei, Cm

<b>Région Pacifique Sud - Océanie</b>				
N°	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
93	1	Australie	Cobourg Peninsula	Cm, Nd, Lo, Dc, Ei, Cc
94	632	Australie	Bowling Green Bay	Cm, Nd
95	797	Australie	Pulu Keeling National Park	Cm
96	1220	Australie	Ashmore Reef Commonwealth Marine Reserve	Cm, Ei
97	480	Australie	Eighty-mile Beach	Nd
98	479	Australie	Roebuck Bay	Nd
99	204	Australie	Kakadu National Park	Cm, Nd
100	1222	Australie	Coral Sea Reserves	Cm, Ei
101	792	Australie	Shoalwater and Corio Bays	Cm, Nd
102	992	Australie	Great Sandy Strait	Cc
103	631	Australie	Moreton Bay	Cc, Cm
104	1971	États-Unis	Palmyra Atoll National Wildlife Refuge	Ei, Cm
105	2143	Kiribati	Nooto-North Tarawa	Cm
106	2072	Iles Marshall	Namdrik Atoll	Cm
107	1834	France	Lagon de Moorea – Polynésie française	Ei, Cm

<b>Région Asie</b>				
N°	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
108	1205	Inde	Bhitarkanika Mangroves	Lo
109	2203	Viet nam	Con Dao National Park	Dc, Ei
110	2152	Thaïlande	Ko Kra Archipelago	Ei, Cm
111	1931	Sri Lanka	Kumana Wetland Cluster	Cm, Lo, Cc
112	1910	Sri Lanka	Vankalai Sanctuary	Cm, Lo, Cc
113	2280	Myanmar	Meinmalha Kyun Wildlife Sanctuary	Ei
114	2062	Japon	Yonahawan	Ei
115	1546	Japon	Keramashoto Coral Reef	Ei, Cm, Cc
116	1559	Japon	Yakushima Nagata-hama	Cc
117	2249	Chine	Guangdong Nanpeng Archipelago Wetlands	Cc, Cm
118	1150	Chine	Huidong Harbor Sea Turtle National Nature Reserve	Cm
119	2271	Philippines	Negros Occidental Coastal Wetlands Conservation Area	Ei, Cm, Lo

<b>Région Méditerranée</b>				
----------------------------	--	--	--	--



N°	Numéro du site	État	Nom du site	Espèces présentes
120	2135	Monténégro	Tivat Saline (Tivatska solila)	Cc
121	1961	Algérie	Ile de Rachgoun (Wilaya de Aïn Temouchent)	Cc (Dc)
122	980	Liban	Tyre Coast Nature Reserve	Cc, Cm
123	1290	Albanie	Butrint	Cc, Dc
124	1473	Maroc	Cap des Trois Fourches	Cc
125	2012	Tunisie	Iles Kerkennah	Cc, Cm, Dc
126	1704	Tunisie	Iles Kneiss avec leurs zones intertidales	Cc
127	62	Grèce	Messolongi Lagoons	Cc, Cm

## Annexe 2

### Note technique de Présentation du Projet de Résolution

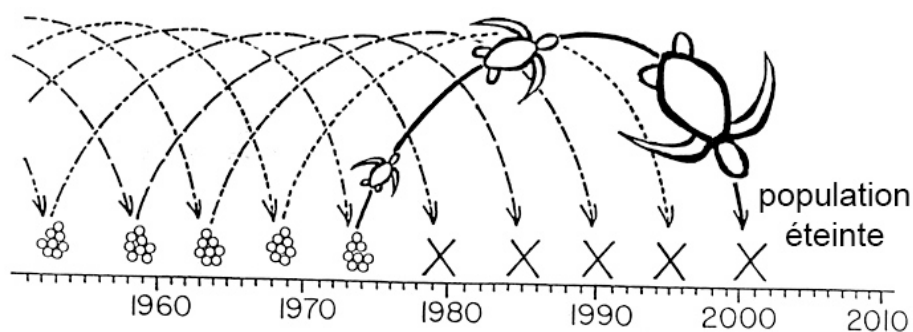


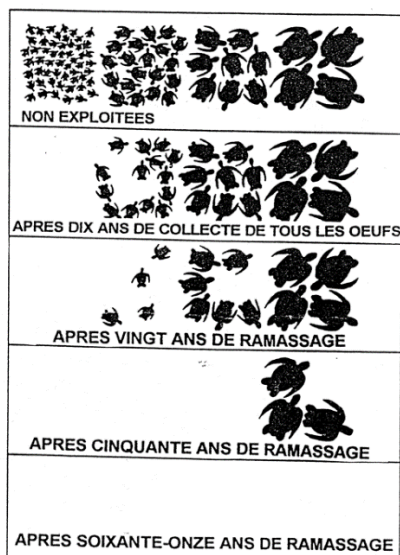
#### NOTE TECHNIQUE DE PRÉSENTATION DU PROJET DE RÉOLUTION

##### Sur le renforcement de la protection et de la gestion des zones de reproduction, d'alimentation et de croissance des tortues marines, et sur la désignation au titre de Ramsar des sites à enjeux majeurs

Selon les systématiciens spécialisés sont reconnues 7 ou 8 espèces de tortues marines appartenant aux familles des Cheloniidés et des Dermochéliidés. Toutes (sauf *Natator depressus* dont les populations sont insuffisamment connues) ont un statut IUCN Red List allant de "vulnérable" à "en danger critique d'extinction".

Lorsque le Pr Archie Carr de l'Université de Floride, lança un cri d'alarme au milieu des années 50 à l'attention des Etats et de la communauté scientifique, annonçant un déclin des populations mondiales des tortues marines, les raisons anthropiques de cette situation paraissaient simples à combattre. Le massacre sur les plages de ponte des tortues femelles adultes et le braconnage des nids semblaient les activités humaines quasi uniquement responsables du déclin. Les schémas de Mortimer (1995) expliquaient alors très bien comment fonctionnait ce déclin du fait d'une maturité sexuelle excessivement tardive.





Les études scientifiques démontrent clairement que dans les conditions naturelles, les tortues marines, malgré une importante prédation naturelle dans les premières années de vie, ont une grande longévité et un grand pouvoir de reproduction.

Sur un grand nombre de plages de ponte furent créés à partir des années 1970 des projets associant recherche, identification des tortues femelles, surveillance des nids et sensibilisation des villageois. Les résultats des campagnes de conservation sont longs à obtenir puisque pour une espèce comme *Chelonia mydas* il faut attendre une cinquantaine d'années avant d'espérer une reproduction de tortues issues de nids protégés.

Quelques points noirs de massacres et de braconnage subsistent encore, surtout en Afrique occidentale.

Une surexploitation des adultes pour la viande, la graisse, l'écaïlle, depuis des siècles et la destruction totale de tous les nids sur de nombreuses plages ont conduit les populations de tortues à s'affaiblir considérablement à partir du XXe siècle. Progressivement de nouvelles menaces anthropiques sont apparues, comme la dégradation et l'aménagement des plages de ponte et l'enlèvement du sable, la pollution physique et chimique des eaux côtières, les captures accidentelles dans les engins de pêche (bycatch), l'entortillement dans des filets fantômes, la prédation des œufs et des tortues nouveau-nées par des espèces animales introduites ou envahissantes (rats, mangoustes, fourmis, coléoptères...), des porcs ou des chiens errants, le dérangement des femelles sur les plages de nidification par des lumières ou un tourisme non contrôlé, l'artificialisation du littoral,...

Autrefois, lorsqu'un villageois tuait une tortue pour nourrir sa famille, ce n'était pas plus grave pour la population concernée de tortues que la prédation naturelle d'une tortue de ce même stock, par exemple, par un Orque. Avec l'ouverture de villages vivant jusqu'alors en autarcie, l'envie d'acheter des produits manufacturés a nécessité l'utilisation d'argent donc le besoin d'en obtenir. Le commerce, voire le trafic transfrontalier, de produits issus des tortues marines était un moyen rapide de trouver de l'argent, mais a conduit à une augmentation des prélèvements sur les populations naturelles. Les quelques tentatives de ranching et farming n'ont fait qu'augmenter les prélèvements et augmenter les demandes commerciales, donc le braconnage.

Une érosion du littoral affecte de nombreux sites de ponte. L'érosion naturelle, en milieu tropical, est aggravée parfois fortement par les aménagements anthropiques tels que les épis, enrochements ou autres, qui engendrent des modifications dans les courants littoraux, voire la création de ports industrialo-minéraliers. Par le trafic intense des navires, une menace supplémentaire s'ajoutera.

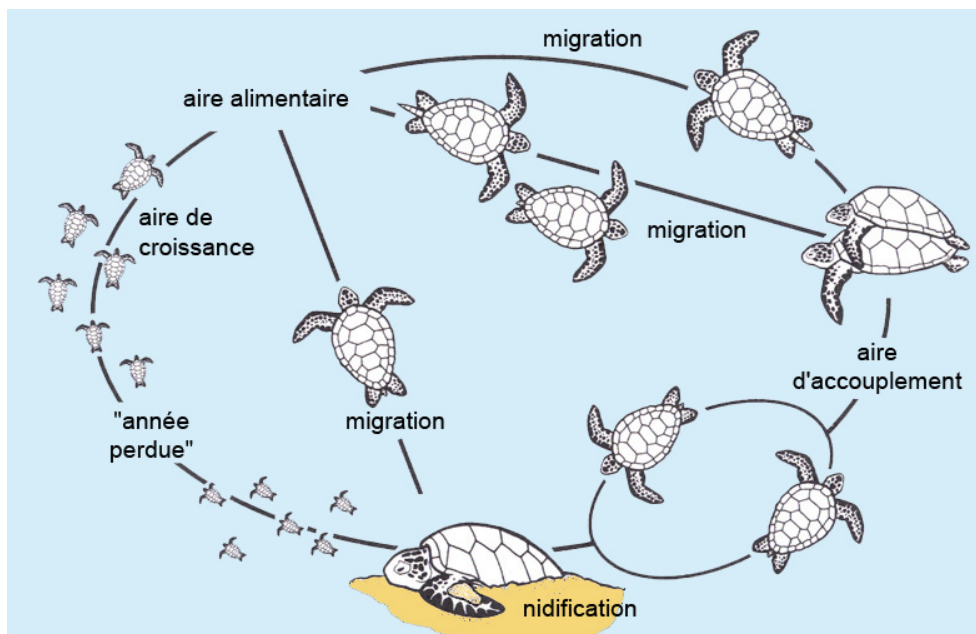
Le réchauffement climatique sera demain une nouvelle menace dont on peut déjà imaginer les répercussions sur la reproduction des tortues marines. La montée des eaux marines supprimera des plages de ponte, surtout en milieu insulaire. L'élévation de la

température du substrat conduira, par le jeu du déterminisme du sexe par la température en cours de développement embryonnaire, à une féminisation des populations.

Quelle que soit l'espèce, le cycle de vie nécessite toujours des zones d'accouplement, soit très près des côtes soit au large, et des plages où les femelles viennent creuser un nid et déposer des œufs qui seront abandonnés sans couvaion.

Il nécessite également une période dite "année perdue" où les tortues nouveau-nées s'éloignent des côtes, puis un retour vers une aire de croissance côtière.

Selon les espèces et les populations régionales, les adultes sont résidents ou bien effectuent de très longues migrations entre aires d'alimentation et sites de ponte. Plus une femelle sera en bonne santé et aura une alimentation riche, plus ses pontes seront rapprochées et nombreuses. En rapport direct avec l'alimentation et l'âge, les tortues marines sont plus ou moins inféodées à des zones côtières rocheuses, à des récifs coralliens, à des herbiers, à des estuaires, à des mangroves...



La Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (connue également sous le sigle CMS ou en tant que Convention de Bonn) vise à conserver les espèces migratrices terrestres, marines et aériennes dans l'ensemble de leur aire de répartition. La CMS a un rôle unique à jouer en attirant l'attention sur les 76 espèces en danger inscrites actuellement à l'Annexe I. Toutes les espèces de tortues marines, à l'exception de *Natator depressus*, sont inscrites à l'Annexe I de la CMS. A l'Annexe II sont inscrites les espèces migratrices, dont les tortues marines, qui ont besoin ou qui bénéficieraient notablement d'Accords de coopération internationale au titre de la CMS. Ceux-ci peuvent aller de traités juridiquement contraignants à des mémorandums d'accords moins formels. La Convention de Bonn, avec des instruments régionaux multi-espèces tels que le Mémorandum d'Accord sur les mesures de conservation des tortues marines de la côte atlantique de l'Afrique (MdA d'Abidjan) et le Mémorandum d'Entente sur la conservation et la gestion des tortues marines et de leur habitat de l'océan Indien et de l'Asie du Sud-Est (IOSEA) est devenue la convention de référence pour ces espèces.

Il existe déjà plus d'une centaine de sites Ramsar concernés directement par des habitats de tortues marines.

Les rivages de la Basse-Mana en Guyane française ont été le premier classement Ramsar (numéro 643) d'un site en raison de son intérêt international pour la nidification d'une espèce de tortue marine (*D. coriacea*), en plus de l'intérêt pour ses oiseaux d'eau. Ce classement Ramsar a permis d'accélérer les procédures de mise en réserve naturelle nationale, donc d'améliorer la conservation de ces habitats exceptionnels et de supprimer la destruction des tortues et le braconnage des nids.

La proposition de résolution vise à inciter les Parties concernées à développer des mesures de protection accompagnées de plans de gestion sur les habitats de reproduction, d'alimentation et de croissance, et à désigner comme sites Ramsar les habitats présentant les enjeux les plus importants pour ces espèces.

Jacques Fretey

*Senior Advisor IUCN/SSC Marine Turtle Specialist Group*

*Coordonnateur scientifique du Mémorandum d'Abidjan CMS/PNUE*

*Président de Chélonée*